

La petite histoire

D'habitude, on ne m'épile pas les sourcils. Je ne m'y autorise pas moi-même. Marie-Isabelle, ma douce, en a parfois le privilège.

En février 2008, lors d'un froid soir d'hiver, assis devant l'ordinateur à tenter d'écrire quelques lignes, l'inspiration ne me venait pas. Je venais de terminer La Montréalisation (chanson à paraître sur mon prochain album). L'idée des Histoires de pêche commençait à germer. Marie s'approcha et me demanda si elle pouvait m'arracher les sourcils. L'image m'apparut instantanément : épile-moi alors que j'écris une chanson : l'histoire d'un type qui fabrique des mouches avec ses sourcils. Vingt minutes plus tard, le premier jet d'une chanson était achevé. Et j'étais beau garçon de nouveau.



Je fais des mouches

Je fais des mouches

Pour aller à la pêche

Pour faire mouche

L'été venu à la pêche

Je m'adonnais à ma passion

Un soir à grelotter d'hiver

J'emmitouffais mes hameçons

De vêtements duvetés divers

J'emmitouffais mes hameçons

Quand Marie-Douce a formulé

Une question de sa façon

De celles qui nous sont destinées

Quand on a

Mon arcade sourcilnière

Quand on a

Une arcade millionnaire

Une question de sa façon

De ces questions qui horripilent

Un très grand nombre de garçons

Que je consente à ce qu'elle m'épile

D'habitude

Je fais ma propre épilation

D'habitude

Et mon automutilation

Bien cramponnée à ses arçons

Elle comptait fort me délester

Et défricher tout ce buisson

Alors à quoi bon résister

Qui me pousse

Au beau milieu du front

Qui me pousse

À me faire tout ce mouron

Tu me dis tu me dis

Il ne faut pas t'effaroucher

Tu me dis tu me dis

Je sais que tu aimes bien moucher

Quand tu me parles de buissons

Je vois les poils sur ton nez

Ils ne couvriraient pas l'hameçon

Ne devraient même pas un mené

Ils ne couvriraient pas l'hameçon

Alors que j'en ai de si longs

Que je donnerai une leçon

Aux poissons même les plus longs

Je comprends

Que mes sourcils sont nécessaires

Je comprends

Car ils poussent en balais de sorcière

Je te dis je te dis

Avec les poils que tu n'as pas

Je te dis je te dis

Va que je fabrique mes appâts

Et que je donne une leçon

Au touladi au grand brochet

Avec les fruits de ta moisson

Fixés au bout de ces crochets

Prends les bruns

Je monterai des mouches brunes

Les poils bruns

Pour taquiner la truite brune

Et les gris

Pour fabriquer des mouches grises

Les poils gris

Pour capturer aussi les grises

Puis les blancs

Pour autant de ces nymphes blanches

Les poils blancs

Par beau temps à la pêche blanche

Ça suffit

Je n'ai plus rien au bout du nez

Ça suffit

Et la chanson est terminée.